Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 56 (1959)
Heft: 2

Rubrik: Conseils aux débutants

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

CONSEILS AUX DÉBUTANTS

pour février 1959

Chers débutants, que vous conseiller pour que ce ne soit pas des vaines redites ? Nos abeilles sont au repos complet depuis environ trois mois. L'hiver que nous traversons paraît assez normal.

Après ce repos assez long dans nos régions de la plaine, les sorties du 14 et du 18 décembre surtout furent les bienvenues. Elles ont permis à nos avettes de soulager leur intestin et d'expulser de la ruche les abeilles mortes.

Depuis, la température s'est maintenue à quelques degrés au-dessus de zéro par un temps nuageux, brumeux et calme. Le 30 décembre nous n'avons constaté qu'une courte sortie vers midi. Mais dès le début de janvier le thermomètre a baissé et la neige a fait son apparition, plus ou moins abondante suivant les régions. C'est dire que pendant la première quinzaine de janvier c'est de nouveau le repos complet, les ruchers sont couverts d'une épaisse couche de neige.

La ruche sur bascule nous indique que la consommation a été normale ; elle n'a pas dépassé les 800 grammes par mois depuis le début de novembre.

Que nous réservera le mois de février ? Nous ne pouvons le prévoir car il est souvent sujet à surprises quoique les jours s'allongent peu à peu. Nous souhaitons que quelques bonnes journées ensoleillées permettent à nos butineuses de nouvelles excursions hygiéniques.

Chers débutants, vous ne ferez rien pour provoquer un réveil prématuré ; plus longtemps les abeilles seront au repos, mieux cela vaudra. Vous exercerez simplement une surveillance devant les trous de vol. Les abeilles qui lors de leurs sorties salissent les planchettes d'envol souffrent de dysenterie. Celles qui éventuellement tomberaient devant la ruche et qui seraient incapables de s'envoler seraient certainement malades. On les trouve souvent plusieurs groupées sur le sol. Pour être renseigné, il suffit d'en récolter quelques-unes et de les adresser au Liebefeld pour analyse en indiquant le numéro de la colonie. En ce faisant vous pourrez prendre les mesures qui vous seraient proposées.

Dans le mois de février, si le temps se réchauffe, vous constaterez peut-être un peu de condensation, un filet d'eau s'échappant du trou de vol. Si tel est le cas, vous pouvez être certain que la reine pond déjà. La chaleur de l'intérieur avec le froid des nuits

provoque cette condensation. Vous n'avez pas à vous en alarmer, ce phénomène est normal.

Le soir, après une bonne journée chaude, il est intéressant de frapper doucement devant le trou de vol. En vous en approchant, vous entendrez un bruissement ; si celui-ci va s'éteignant tout est en ordre à l'intérieur, si au contraire le bruissement persiste, la colonie est probablement orpheline ; elle est à surveiller.

Si vous constatiez que les abeilles sortent des larves d'ouvrières, il faudrait prendre des mesures tout de suite pour éviter que la colonie ne meure de faim. L'apport du candi ou du sucre en pâte est le moyen de la sauver. Lors de votre première visite vous lui donnerez un rayon de provisions ; plus tard seulement du sirop stimulant.

En février, par un beau jour, faites la toilette de votre rucher, de ses abords. Il est agréable de pouvoir circuler devant et derrière les ruches, cela facilitera votre travail et permettra maintes observations utiles.

Vers la fin du mois vous constaterez des apports de pollen, ce pain des abeilles complément indispensable, nécessaire au nourrissement des jeunes larves. Les châtons de noisetiers d'abord, les Eranthis hyèmalis, les perce-neige, les crocus ensuite, et n'oublions pas les châtons de saule marsault. Si vous n'avez pas ces plantes printanières à proximité de vos ruches, faites en sorte de vous en procurer. Non seulement vos abeilles vous en sauront gré, mais vous, vous aurez plaisir à les voir au travail.

Au printemps, l'abeille consomme beaucoup d'eau, aussi pensez d'installer près des ruches un abreuvoir si vous n'en avez pas.

Chers débutants, si votre matériel n'a pas encore été révisé, faites-le sans tarder afin qu'il soit prêt au moment où vous en aurez besoin. Profitez encore des soirées de l'hiver pour compléter vos connaissances.

Envisagez-vous au printemps un élevage de reines par exemple, songez alors à préparer tout ce qui vous sera nécessaire à ce moment : rayons 1/2 ou 1/4 de cadres, ruchettes, matériel pour le prélèvement et le greffage des jeunes larves, cupules, cages à reines, boîtes de fécondation, boîtes à essaims, etc. Relisez votre « Conduite du rucher » pour que vous soyez à même de faire du tout bon travail.

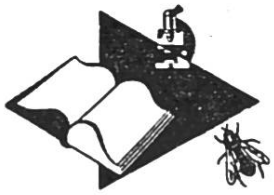
Tout apiculteur doit posséder un certain nombre de qualités.

Dans « La Belgique Apicole », Mlle Cornut nous le démontre clairement par son article sur : *Caractère acquis ou inné de l'apiculteur.* Je vous en cite quelques-unes seulement des plus importantes pour le maniement des abeilles, pour ne pas décourager ceux qui débutent et qui n'ont pas encore acquis la maîtrise dans ce domaine.

« Je sais bien, dit-elle, que l'apiculteur digne de ce nom, n'est *pas peureux,* il ne craint pas les piqûres pour lui-même, mais il les évite pour les autres, les voisins ou les enfants par exemple. Il est donc *prudent* et choisira le moment propice pour ses visites nécessaires, qu'avec *dextérité* il accomplira, car il est *adroit* et cette adresse il la montrera en agissant vite. Comme il a tout préparé, son matériel est à portée de la main ; vous l'avez deviné, il est *prévoyant* et aussi *observateur.* Il sait ce qu'il doit faire. Ce n'est pas au petit bonheur qu'il ouvre une ruche plutôt qu'une autre. *Curieux,* il l'est, il observe ce qui se passe au rucher. A l'instar de ses courageuses ouvrières, il *ne peut être paresseux,* alors qu'il possède chez lui un si vivant exemple de labeur et s'il ne récolte pas de miel, l'apiculteur *butine* dans les livres. Il est *chercheur,* ami du progrès. »

Il possède encore beaucoup d'autres qualités, en effet comme l'apiculteur est optimiste il saura les acquérir. C'est ce que nous souhaitons à vous tous chers débutants.

A. Valet.



DOCUMENTATION SCIENTIFIQUE

Les maladies des abeilles

Exposé de M. F. Laederach, inspecteur des ruchers à l'assemblée de la section Jura-Nord

Ce serpent de mer, on peut dire, vieux comme le monde, n'est pas près d'être vaincu. Preuve en est la citation parue dans le « Journal suisse d'apiculture » relatée dans un article fort intéressant de M. Paul Leuba, inspecteur des ruchers au Locle, et qui fait allusion à une déclaration faite lors du Congrès d'apiculture de Vienne, par le professeur A. Borchet, de Berlin, qui dit entre autres : « Selon mes propres expériences et après des observations faites pendant des années, je ne crois pas à la possibilité de réaliser l'extermination des épidémies. »

Paroles peu encourageantes pour tout apiculteur soucieux de la santé de ses abeilles. Nous voilà donc bien avertis. Si nous voulons continuer à élever des abeilles, si nous tenons à la rentabilité de nos ruchers, et surtout si nous désirons que la fécondation des arbres fruitiers de nos vergers soit assurée, nous nous trouvons en face de problèmes fort ardus. Tout comme le genre humain doit lutter pour le maintien de sa santé, nous devons, nous, apiculteurs avisés, venir au secours des abeilles incapables de se préserver des maladies qui les guettent.